

**Journée Mondiale de l'Ostéoporose le 20 octobre :**  
**Fracture en hausse, dépistage en baisse...**  
**Une nouvelle campagne sur l'ostéoporose**  
**pour ne pas oublier cette pathologie silencieuse**

En marge de la Journée Mondiale de l'Ostéoporose, l'AFLAR et AMGEN poursuivent leur mobilisation contre cette pathologie devenue un véritable enjeu de santé publique en lançant une campagne de sensibilisation nationale et multicanale le 17 octobre prochain. L'objectif : sensibiliser le grand public aux facteurs de risque de la maladie, dans un contexte marqué, selon un récent rapport de l'assurance maladie, par un nombre de fractures qui augmente et un dépistage en baisse<sup>1</sup>.

■ **L'ostéoporose : fréquente, chronique, silencieuse... et des fractures en augmentation !**

L'ostéoporose est une pathologie diffuse du squelette caractérisée par une faible masse osseuse et une détérioration de la microarchitecture du tissu osseux, responsables d'une augmentation du risque de fracture. Elle est le plus souvent liée à l'âge mais peut être induite par certains traitements ou par certaines pathologies<sup>1</sup>.

À partir de 50 ans, une femme sur trois (entre 2 et 3 millions de femmes en France) et un homme sur cinq subiront une fracture au cours du reste de leur vie<sup>1,2</sup>. Bien qu'il ne soit pas possible de quantifier le nombre de fractures imputables à l'ostéoporose, on estime que **les fractures chez les personnes de plus de 50 ans** et concernant les sites anatomiques tels que fémur, vertèbres, bassin, poignet **sont le plus souvent liées à une fragilité osseuse**<sup>1</sup>. Loin d'être une pathologie anodine, **l'ostéoporose tue** : près du quart des patients de plus de 55 ans (23,5%) hospitalisés pour une fracture de l'extrémité supérieure du fémur, complication la plus grave de l'ostéoporose, décèdent dans l'année qui suit<sup>3</sup>.

**En 2010, on estimait à 377 000 le nombre de nouvelles fractures dues à l'ostéoporose en France**<sup>2</sup>. Douze mois après une fracture de la hanche, on observe une perte d'autonomie chez 80% des patients et un handicap au long cours chez 30%<sup>4</sup>.

■ **Des traitements efficaces, mais une prévention primaire insuffisante et un diagnostic en baisse qui débouche rarement sur une prise en charge adaptée...**

La confirmation du diagnostic d'ostéoporose est faite par **l'ostéodensitométrie osseuse**, qui permet de mesurer la densité minérale osseuse (DMO). Le recours à **cet examen était en baisse d'environ 6% chaque année, entre 2011 et 2013**<sup>1</sup>. Le Dr Laurent Grange, Président de l'AFLAR et Rhumatologue au CHU de Grenoble explique : « *L'ostéoporose n'est pas perçue comme une vraie maladie mais une part normale du vieillissement, et la fracture comme un événement peu grave. De plus, les conditions de remboursement de l'ostéodensitométrie sont parmi les plus complexes dans le domaine des examens complémentaires et découragent les médecins généralistes.* »

En 2015, les résultats d'un travail multicentrique fondé sur les données du Système national d'information inter-régimes de l'assurance maladie (Sniiram) présentés au Congrès de la Société Française de Rhumatologie (SFR) mettaient par ailleurs en évidence le fait que **la pathologie était insuffisamment reconnue et traitée par les médecins**<sup>5</sup>. Pourtant, des données américaines récentes tendent à montrer que l'augmentation du



nombre d'ostéodensitométries s'accompagne d'une augmentation du diagnostic d'ostéoporose et d'une diminution de l'incidence des fractures de hanche<sup>6</sup>.

Lorsque l'ostéoporose est diagnostiquée, il faut une prise en charge adaptée. Or, **70% des personnes ayant bénéficié de l'ostéodensitométrie n'ont pas de traitement spécifique** ni un an avant, ni 6 mois après l'examen<sup>1</sup>. Seuls 11% ont initié un traitement correspondant au référentiel HAS dans les 6 mois suivant l'examen<sup>1</sup>. De plus, **80% des personnes traitées en 2013 ne consomment que du calcium ou de la vitamine D** : seules 15% reçoivent un traitement spécifique à l'ostéoporose<sup>1</sup>.

### ■ Une campagne nationale et multicanale pour savoir identifier les facteurs de risque de l'ostéoporose et mieux prendre en charge cette maladie

En réaction à ce bilan préoccupant, Amgen lance **une campagne de sensibilisation, en collaboration avec l'AFLAR (Association Française de Lutte Anti-Rhumatismale)**, destinée à mieux informer le grand public et en particulier les femmes, premières concernées par l'ostéoporose.

Cette campagne au visuel impactant et élégant, met en scène de la vaisselle cassée représentant la fragilité des os. Son accroche « **Non traitée, l'ostéoporose peut rendre vos os aussi fragiles que la porcelaine** » permet d'informer et d'alerter le grand public sur l'importance de prévenir la première fracture. Cette nouvelle campagne, qui démarre peu avant la Journée Mondiale de l'Ostéoporose, le 20 octobre prochain, se déploie essentiellement sur le net et est accompagnée d'un dispositif complet de sensibilisation :

- **Affiches et brochures explicatives pour les patientes, disponibles en salle d'attente** et sur le site internet [www.tout-sur-osteoporose.fr](http://www.tout-sur-osteoporose.fr)
- **Vidéo diffusée sur la chaîne YouTube d'Amgen**, sur le site de l'AFLAR, sur [www.tout-sur-osteoporose.fr](http://www.tout-sur-osteoporose.fr) et sur les réseaux sociaux

#### POUR EN SAVOIR PLUS CONSULTEZ LE SITE

[www.tout-sur-osteoporose.fr](http://www.tout-sur-osteoporose.fr)

#### Une campagne développée en parallèle du lancement des Etats Généraux de l'Ostéoporose et d'une enquête menée auprès des patients.

**Une enquête inédite auprès des patients** : dans le cadre des Etats Généraux de l'Ostéoporose lancés cette année, et durant tout l'automne, l'AFLAR met en ligne sur son site internet une enquête d'envergure, dédiée aux patients atteints d'ostéoporose pour mieux les connaître. Deux questionnaires sont disponibles : le premier s'adresse aux personnes n'ayant pas eu de fracture et le deuxième s'adresse aux personnes ayant eu une fracture liée à l'ostéoporose. Pour participer à l'enquête sur l'ostéoporose : [www.aflar.org](http://www.aflar.org)

#### Contacts presse :

##### **LJ COM**

**Marina El Sidaoui** / 01 45 03 60 14 / [m.elsidaoui@ljcom.net](mailto:m.elsidaoui@ljcom.net)

**Anne-Laure Brisseau** / 01 45 03 50 36 / [al.brisseau@ljcom.net](mailto:al.brisseau@ljcom.net)

##### **AFLAR**

**Dr Laurent Grange**

06 60 37 12 23

##### **AMGEN**

**Eric Milbergue**

01 70 28 92 34

<sup>1</sup> Cnamts. Améliorer la qualité du système de santé et maîtriser les dépenses – Propositions de l'Assurance Maladie pour 2016. 2 juillet 2015.

<sup>2</sup> Svedbom A, et al. Epidemiology and Economic Burden of Osteoporosis in France. Arch Osteoporos. 2013 ; 8 (1-2) : 137, p 67-74.

<sup>3</sup> DREES. Quel risque de décès un an après une fracture du col du fémur ? , janvier 2016 (consultable sur : <http://drees.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er948.pdf>).

<sup>4</sup> Rousière M. De l'importance de prendre en charge l'ostéoporose. Presse Med. 2011 2011;40(10) : 900-9.

<sup>5</sup> Bodin M. 29<sup>e</sup> journées scientifiques du GRIO – 15 janvier 2016 à Paris. Rhumatos 2016 ;13(114) :58-63.

<sup>6</sup> Lewiecki E, et al. Hip Fractures and Declining DXA Testing: At a Breaking Point? ASBMR Annual Meeting 2016, Atlanta, USA, September 16-19, 2016. Abstract 1077.